

Mardi 15 octobre 2019, à 20h

Quelle agriculture pour demain ?

par Marc DUFUMIER, Ingénieur agronome, Docteur en géographie,
Professeur émérite à AgroParisTech

L'agriculture, tant au « Nord » que dans le « Tiers-Monde », fait face à de nombreux défis avec un écart de productivité entre type manuel et type moto-mécanique de 1 à 200 au minimum. Cependant, l'accroissement de la production à l'hectare est partout possible, sans coût majeur en énergie fossile ni recours exagéré aux intrants chimiques. Cela se traduirait aussi par une préservation de l'état des sols.

Pour y arriver, des pistes existent : associer diverses espèces et variétés rustiques pour une utilisation optimale de l'énergie lumineuse dans la production de calories alimentaires par le biais de la photosynthèse, intégrer des légumineuses dans les rotations de façon à utiliser l'azote de l'air pour la synthèse des protéines et la fertilisation des sols, protéger les cultures et héberger les pollinisateurs par des arbres d'ombrage et des haies vives, associer l'élevage à l'agriculture, *etc...*

Un problème clé à résoudre serait de procurer à tous les paysans du monde une rémunération honnête. Cela devrait mener, en Europe, à fournir des produits sains et de qualité tout en préservant l'environnement. Le « Tiers-Monde » ne se verrait plus obligé d'importer à vil prix nos produits standards subventionnés. Ceci éviterait, par la création des emplois nécessaires, l'exode rural qui affecte l'ensemble de la planète. Le gain en pouvoir d'achat des paysans des pays pauvres leur permettrait d'obtenir les moyens d'acheter ou de produire la nourriture dont ils ont besoin. On ne devrait alors plus voir des quantités considérables de produits agricoles finir dans des usines d'aliments pour bétail ou d'agro-carburants.

